

compétence et autorité, c'est-à-dire les experts et les ordinaires des différents lieux

Mais nous ne préjugeons rien, en reproduisant ici les lignes suivantes du *Bulletin religieux* de Rouen. Et, peut-être, nos correspondants y trouveront-ils au moins quelques éléments de solution à leurs doutes.

« Les récentes directions de Pie X n'ont point proscrit, ainsi que d'aucuns se l'imaginent, toute musique de nos églises. Elles ont défini ou précisé quel genre de musique on pouvait appeler religieuse ; elles ont banni un très grand nombre de compositions modernes sans plété, aux formules profanes ou théâtrales ; elles ont recommandé, avec le plain-chant qui peut suffire et qu'on doit perfectionner le plus possible, la polyphonie palestrinienne ; mais elles n'ont supprimé, pourvu qu'ils soient de bon style, ni les motets, ni les cantiques, ni les chants de nos cantiques, ni les chants de nos confréries, de nos exercices de plété, de nos mois de Marie, etc. On y pourra donc entendre encore, à l'occasion, en-dehors des cérémonies liturgiques, de grandes œuvres musicales et religieuses où l'art est évidemment mis au service de la prière et que l'admiration universelle a consacrées. Occasions précieuses, car il faut pour cela des ressources qu'on trouve bien rarement réunies ».

— M. l'abbé Georges Dugas nous envoie l'appréciation suivante d'un livre que nous recommandions dans notre dernière chronique :

« J'achève de lire la vie de Mgr Grandin. Ce saint évêque qui sur la terre avait le don des larmes, garde dans le ciel le don de les faire couler chez ceux qui entendent parler de ses vertus. Impossible de lire cette vie sans pleurer. Oh que ce livre est édifiant ! Celui qui l'a écrit a fait une œuvre qui portera d'heureux fruits. Je souhaite ardemment que cette vie soit connue, afin de raviver partout le zèle pour l'œuvre de la propagation de la foi. En parcourant ces pages, on se demande s'il est possible de refuser quelque chose à ces hommes de Dieu qui donnent si généreusement leur vie pour sauver les âmes des pauvres sauvages. »

« On pourrait appliquer à ce saint évêque la légende symbolique du pape actuellement régnant : *Ignis ardens*. Oui il a brûlé d'amour pour les âmes de ses chers sauvages. Nous qui avons eu le bonheur